



**Berne-Wabern**, 28 avril 2014

---

## **Focus Sri Lanka**

### Contexte politique et économique

---

### **Haftungs- und Nutzungshinweis zu Quellen und Informationen**

Der vorliegende Bericht wurde von der Länderanalyse des Bundesamtes für Migration (BFM) gemäss den gemeinsamen EU-Leitlinien für die Bearbeitung von Informationen über Herkunftsländer erstellt ([http://www.bfm.admin.ch/bfm/de/home/themen/migration\\_analysen/herkunftslanderinformationen-.html](http://www.bfm.admin.ch/bfm/de/home/themen/migration_analysen/herkunftslanderinformationen-.html)). Er wurde auf der Grundlage sorgfältig ausgewählter Informationsquellen zusammengestellt. Alle zur Verfügung stehenden Informationen wurden mit grösster Sorgfalt recherchiert, evaluiert und bearbeitet. Alle verwendeten Quellen sind referenziert. Dessen ungeachtet erhebt dieses Dokument keinen Anspruch auf Vollständigkeit. Es erlaubt auch keine abschliessende Bewertung darüber, ob ein individueller Antrag auf einen bestimmten Flüchtlingsstatus oder auf Asyl berechtigt ist. Wenn ein bestimmtes Ereignis, eine bestimmte Person oder Organisation in diesem Bericht keine Erwähnung findet, bedeutet dies nicht, dass ein solches Ereignis nicht stattgefunden hat oder dass die betreffende Person oder Organisation nicht existieren. Die Inhalte sind unabhängig verfasst und können nicht als offizielle Stellungnahme der Schweiz oder ihrer Behörden gewertet werden. Die auszugsweise oder vollständige Nutzung, Verbreitung und Vervielfältigung dieses Berichts unterliegt den in der Schweiz geltenden Klassifizierungsregeln.

### **Clauses sur les sources, les informations et leur utilisation**

Ce rapport a été rédigé par l'Analyse sur les pays de l'Office Fédéral des Migrations (ODM) dans le respect des Lignes directrices de l'UE en matière de traitement et de transmission d'informations sur les pays d'origine ([http://www.bfm.admin.ch/bfm/fr/home/themen/migration\\_analysen/herkunftslanderinformationen.html](http://www.bfm.admin.ch/bfm/fr/home/themen/migration_analysen/herkunftslanderinformationen.html)). Ce document a été élaboré sur la base de sources d'informations soigneusement sélectionnées. Toutes les informations fournies ont été recherchées, évaluées et traitées avec la plus grande vigilance. Toutes les sources utilisées sont référencées. Cependant, ce document ne prétend pas à l'exhaustivité. Il n'est pas davantage concluant pour décider du bien-fondé d'une demande de statut de réfugié ou d'une demande d'asile particulière. Si un événement, une personne ou une organisation déterminé(e) n'est pas mentionné(e) dans le rapport, cela ne signifie pas forcément que l'événement n'a pas eu lieu ou que la personne ou l'organisation n'existe pas. A noter que ce document a été produit de manière indépendante et ne doit pas être considéré comme une prise de position officielle de la Suisse ou de ses autorités. Par ailleurs, ce rapport est soumis, tant dans son utilisation, sa diffusion et sa reproduction partielle ou intégrale, aux règles de classification en vigueur en Suisse.

### **Reservation on information, its use, and on sources**

This report, written by Country Analysis of the Federal Office for Migration, is in line with the EU-Guidelines for processing Country of Origin Information ([http://www.bfm.admin.ch/bfm/en/home/themen/migration\\_analysen/herkunftslanderinformationen.html](http://www.bfm.admin.ch/bfm/en/home/themen/migration_analysen/herkunftslanderinformationen.html)). The report draws on carefully selected sources; they are referenced in the report. Information has been researched, analyzed, and edited respecting best practices. However, the authors make no claim to be exhaustive. No conclusions may be deduced from the report on the merits of any claim to the well-foundedness of a request for refugee status or asylum. The fact that some occurrence, person, or organization may not have been mentioned in the report does not imply that such occurrence is considered as not having happened or a person or organization does not exist. This report is the result of independent research and editing. The views and statements expressed in this report do not necessarily represent any consensus of beliefs held by the Swiss government or its agencies. Using, disseminating, or reproducing this report or parts thereof is subject to the provisions on the classification of information applicable under Swiss law.

**Fragen/Kommentare, questions/commentaires, questions/comments:**

[coi@bfm.admin.ch](mailto:coi@bfm.admin.ch)

## Table des matières

<b>Synthèse.....</b>	<b>4</b>
<b>Main findings.....</b>	<b>5</b>
<b>1. Sources .....</b>	<b>5</b>
<b>2. Contexte Politique .....</b>	<b>6</b>
2.1. Renforcement de l'hégémonie du clan Rajapaksa .....	6
2.2. Elections depuis 2010 .....	7
2.3. La Diaspora.....	10
<b>3. Développement économique.....</b>	<b>12</b>
3.1. Général .....	12
3.2. Situation économique dans les anciennes zones de conflit .....	13

**Sujet**

Dans le présent document, les questions suivantes seront traitées:

- Quel est le contexte politique actuel au Sri Lanka ?
- Quelle est la situation économique du Sri Lanka ?

**Synthèse**

Suite à la victoire militaire du gouvernement, le président Rajapaksa et son clan familial n'ont eu de cesse de consolider leur pouvoir à travers, entre autre, de divers amendements à la Constitution ainsi que les nominations de personnes proches du président Rajapaksa à des postes clés tel que la Présidence de la Cour Suprême.

Au niveau national, l'opposition politique reste faible. L'unique revers politique auquel le gouvernement de Rajapaksa a dû faire face ces dernières années est la victoire claire de l'Alliance Nationale Tamoule (principale formation politique tamoule fondée en 2001 avec le soutien des LTTE) lors des élections du Conseil Provincial de la Province Nord de septembre 2013. Les trois phases de ce processus électoral (la phase pré-électorale, la phase électorale, la phase postélectorale) ont été marquée par des incidents violents, des intimidations, des cas de corruption et des cas de harcèlement. De plus, les relations entre le gouvernement central et le Conseil Provincial du Nord se sont vite détériorées et le bureau du Gouverneur serait actuellement en train de préparer un rapport sur les possibilités de dissolution du conseil pour le président Rajapakse.

Une partie de la Diaspora est clairement considérée comme un élément perturbateur et identifié par les autorités comme un des risques sécuritaires auxquelles le Sri Lanka doit faire face. Compte tenu de ces perceptions, la Diaspora serait étroitement surveillée par le gouvernement.

L'économie sri lankaise reste fragile. En effet, les données macroéconomiques relatives au Sri Lanka sont préoccupantes. Depuis la fin de la guerre, il y a eu des investissements importants dans la reconstruction, mais les défis en matière de développement restent importants. La situation économique dans les anciennes zones de conflit reste précaire, plus particulièrement dans les districts les plus pauvres que sont Kilinochchi et Mullaittivu.

### *Main findings*

Since his government claimed military victory over the LTTE, President Rajapaksa and his family clan have consistently deployed a variety of methods to consolidate their power. These include making several constitutional amendments and appointing individuals close to the President to key positions such as Chief Justice of Sri Lanka.

Nationally, political opposition remains weak. The only political setback faced by the Rajapaksa government in recent times was the resounding victory of the Tamil National Alliance (the main Tamil political party founded in 2001 with the backing of the LTTE) in the Northern Province elections of September 2013. All three phases of this electoral process (pre-electoral, electoral and post-electoral) were marred by violent clashes, as well as incidences of intimidation, corruption and harassment. Furthermore, relations between the central government and the Northern Provincial Council have quickly deteriorated. There are claims that the Governor's office is currently drawing up a report for President Rajapaksa on the possibility of dissolving the council.

Certain elements of the Sri Lankan diaspora are clearly considered a disruptive force and the authorities have identified them as a security risk that needs to be tackled. As a result, it is claimed that the government closely monitors the activities of the Sri Lankan expatriate community.

The Sri Lankan economy remains fragile and the macroeconomic data are far from encouraging. Since the end of the civil war, there have been major investments in reconstruction work, yet the development challenges which Sri Lanka faces are still considerable. This is compounded by the precarious economic situation in former conflict zones, especially in the poverty-stricken districts of Kilinochchi and Mullaitivu.

## **1. Sources**

Le présent Focus a été principalement élaboré sur la base d'informations accessibles au public et recueillies au travers de recherches Internet ou auprès de notre réseau de contacts. Les données contenues dans ce rapport sont essentiellement issues de documents onusiens, de rapports académiques, d'articles de presse, de statistiques publiées par le gouvernement du Sri Lanka ainsi que de rapports rédigés par des organisations non-gouvernementales nationales et internationales ou des agences donatrices. Ces informations ont ensuite été vérifiées et de nouvelles informations recueillies lors d'interviews avec des représentants d'ONGs nationales et internationales, des membres de la société civile, des représentants d'organisations internationales ainsi que des représentants du gouvernement sri lankais, menées entre le 10 et le 20 décembre 2013 à Jaffna, Kilinochchi, Mullaitivu, Trincomalee, Vavuniya et Colombo. Etant donné le contexte actuel, l'identité des interlocuteurs rencontrés au cours de notre mission ne peut être dévoilée, ceci afin de garantir leur sécurité. Compte tenu du caractère très vaste du sujet de ce Focus ainsi que du très grand nombre de sources à disposition, l'information fournie ne prétend pas être exhaustive.

## 2. Contexte Politique

### 2.1. Renforcement de l'hégémonie du clan Rajapaksa

Après vingt-six années de violence, le conflit armé entre le gouvernement du Sri Lanka et les Tigres Tamouls du Tamil Eelam (LTTE) a pris fin en mai 2009 avec une victoire militaire du gouvernement de Mahinda Rajapakse.<sup>1</sup> Depuis cette victoire, le président Rajapakse et son clan familial n'ont eu de cesse de consolider leur pouvoir et leur influence au sein de la sphère politique, mais aussi économique et médiatique.<sup>2</sup>

En septembre 2010, le Parlement adopte le 18<sup>ème</sup> amendement à la constitution sri lankaise qui annule la limitation du cumul des mandats et permet donc au Président Rajapakse de se représenter aux prochaines élections présidentielles, qui selon certaines sources pourraient se dérouler en 2014.<sup>3</sup> Cette amendement renforce aussi les pouvoirs du président et affaiblit les contrepouvoirs constitutionnels.<sup>4</sup> A ce propos, plusieurs organes des Nations Unies ont exprimé leurs préoccupations. En effet, dans la Compilation établie par le Haut-commissariat aux droits de l'Homme dans le cadre de l'Examen Périodique Universel du Sri Lanka en novembre 2012 on peut lire que: «*le Comité des droits économiques, sociaux et culturels, en 2010, et le Rapporteur spécial sur la question de la torture, en 2012, se sont dits préoccupés par le dix-huitième amendement à la Constitution adopté en 2010 qui supprime le Conseil constitutionnel et habilite le Président de la République à nommer directement des membres de commissions d'importance majeure, comme le Commissaire national de la Police ainsi que les présidents et membres de la Commission nationale des droits de l'homme, de la Commission d'enquête sur les plaintes relatives à la corruption, des membres de la Commission de la magistrature et du Commissaire parlementaire aux relations avec l'administration (Médiateur).*»<sup>5</sup>

Cet amendement affaiblit aussi le pouvoir judiciaire en accentuant le manque d'indépendance de la justice. En effet, il abolit le Conseil constitutionnel, habilitant le Président à nommer directement les hautes instances judiciaires, y compris le Président de la Cour Suprême (*Chief Justice*), le président et les juges de la Cour d'appel et la majorité des membres de la Commission du service judiciaire (l'organe habilité à nommer, promouvoir, muter, exercer un contrôle disciplinaire et congédier des fonctionnaires judiciaires).<sup>6</sup>

<sup>1</sup> Pour plus d'information sur la guerre civile sri lankaise : Peace and Conflict Timeline, <http://pact.lk/> (12.03.2014).

<sup>2</sup> The Economist, *My brothers' keepers, In Sri Lanka the grip of the Rajapaksas only tightens*, 11 February 2012, <http://www.economist.com/node/21547252>, (12.03.2014).  
Colombo Telegraph, *Infographics: Rajapaksa family and nepotism. The Rajapaksas: keeping it in the family*, 20 March 2013, <https://www.colombotelegraph.com/index.php/infographic-rajapaksa-family-and-nepotism/> (12.03.2014).

Sri Lanka Campaign for Peace and Justice, *Infographics: Rajapaksa family and nepotism, The Rajapaksas: keeping it in the family*, 20 March 2013, <http://www.srilankacampaign.org/fiveinfographics.htm> (12.03.2014).  
The Global Mail, *Rajapaksa family ties*, 23 August 2013, <http://sri-lanka.theglobalmail.org/family> (12.03.2014).

<sup>3</sup> The Sunday Times, *Presidential poll likely in 2014 despite multitude of crises*, 22 December 2013, <http://www.sundaytimes.lk/131222/columns/presidential-poll-likely-in-2014-despite-multitude-of-crises-77386.html> (12.03.2014).

The Sri Lanka Guardian, *2014 can be year of new departure*, 31 December 2013, <http://www.srilankaguardian.org/2013/12/2014-can-be-year-of-new-departure.html> (12.03.2014).

The Island, *2014: Year of elections in Sri Lanka and elsewhere, but no major changes in sight*, 4 January 2014, [http://www.island.lk/index.php?page\\_cat=article-details&page=article-details&code\\_title=95314](http://www.island.lk/index.php?page_cat=article-details&page=article-details&code_title=95314) (12.03.2014).

<sup>4</sup> The Economist, *Eighteenth time unlucky. Mahinda Rajapaksa's new powers are unnecessary and dangerous*, 9 September 2010, <http://www.economist.com/node/16992141>, (12.03.2014).

<sup>5</sup> Assemblée Générale des Nations Unies, Conseil des droits de l'homme, Groupe de travail sur l'Examen périodique universel, *Compilation établie par le Haut-Commissariat aux droits de l'homme, conformément au paragraphe 5 de l'annexe à la résolution 16/21 du Conseil des droits de l'homme Sri Lanka*, A/HRC/WG.6/14/LKA/2, 13 August 2013, <http://daccess-dds-ny.un.org/doc/UNDOC/GEN/G12/159/27/PDF/G1215927.pdf?OpenElement> (12.03.2014).

<sup>6</sup> International Commission of Justice, *Authority without accountability, the crisis of impunity in Sri Lanka*, November 2012, <http://icj.wpengine.netdna-cdn.com/wp-content/uploads/2012/10/SRI-LANKA-IMPUNITY-REPORT-NOV-12-FINAL.pdf> (12.03.2014).

Le manque d'indépendance de la justice a, de nouveau, fait couler beaucoup d'encre en janvier 2013, lors de la destitution de Mme Shirani Bandaranayake, 43<sup>ème</sup> Présidente de la Cour Suprême de Sri Lanka et de son remplacement par un proche du Président, M. Mohan Peiris.<sup>7</sup> Cette destitution serait le résultat du jugement rendu par Mme Bandaranayake dans l'affaire du projet de loi «Divineguma».<sup>8</sup> A ce propos, en novembre 2012, la Rapporteuse spéciale sur l'indépendance des juges et des avocats, Mme Gabriela Knaul, a déclaré que les récentes mesures prises par le pouvoir exécutif et législatif en vue de la destitution de la Présidente de la Cour Suprême semblaient être le point culminant d'une série d'attaques contre l'indépendance du système judiciaire. Elle a aussi ajouté que les cas d'intimidation et les attaques contre les juges et officiers judiciaires au Sri Lanka étaient en augmentation.<sup>9</sup> Toujours à ce propos, en janvier 2013, la Haut-commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme a déclaré être profondément préoccupée par la destitution de la présidente de la Cour Suprême. Selon elle, la destitution de la présidente de la Cour Suprême - qui a été jugé inconstitutionnel par les plus hautes instances du pays - est, une grossière ingérence dans l'indépendance de la magistrature et un revers désastreux pour l'état de droit au Sri Lanka. En effet, Shirani Bandaranaike a été notifiée de son licenciement en dépit d'une décision de la Cour suprême proclamant que la procédure parlementaire de destitution violait la Constitution. Le Haut-commissariat aurait aussi reçu des informations de la *Independent Bar of Sri Lanka* rapportant des menaces de mort, des intimidations et deux tentatives d'assassinat contre des avocats soutenant Mme Bandaranaike.<sup>10</sup>

## 2.2. Elections depuis 2010

A l'heure actuelle, 64 partis politiques sont officiellement enregistrés auprès de Département sri lankais des élections.<sup>11</sup> Les trois partis ou alliances de partis majeurs sont les suivants : l'Alliance pour la liberté du peuple uni (*United People's Freedom Alliance* (UPFA) - alliance dirigée par Mahinda Rajapaksa), le Parti National Uni<sup>12</sup> (*United National Party* (UNP) - parti politique dirigé par Ranil Wickremesinghe) et l'*Ilankai Tamil Arasu Katchi* (ITAK - parti politique tamoul dirigé par Rajavaroatham Sampanthan et membre principal de la Tamil National Alliance<sup>13</sup> (TNA)<sup>14</sup>).

<sup>7</sup> International Bar Association, *A Crisis of Legitimacy: The Impeachment of Chief Justice Bandaranayake and the Erosion of the Rule of Law in Sri Lanka*, A report of the International Bar Association's Human Rights Institute April 2013, <http://www.ibanet.org/Document/Default.aspx?DocumentUid=F4E48C69-F851-459E-8681-2E5FC50C61BC>, (29.08.2013).

Reuters, *Sri Lanka's Rajapaksa removes chief justice after impeachment*, 13 January 2013, <http://in.reuters.com/article/2013/01/13/srilanka-impeachment-idINDEE90C05R20130113> (29.8.2013).

<sup>8</sup> Jonathan Goodhand, *Sri Lanka in 2012, Securing the state, enforcing the peace*, Asian Survey, 53 (1), 2013, pp. 64-72.

<sup>9</sup> UN News Service, *UN independent expert concerned over reports of intimidation of judges in Sri Lanka*, 14 November 2012, <http://www.un.org/apps/news/story.asp/html/story.asp?NewsID=43859&Cr=Sri%20Lanka&Cr1=#.UmozNTFoJEs> (12.03.2014).

<sup>10</sup> Office of the United Nations High Commissioner for Human Rights (OHCHR), *Press briefing notes on Mali, Sri-Lanka, Zimbabwe and Iran*, 18 January 2013, <http://www.ohchr.org/EN/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx?NewsID=12936&LangID=E> (12.03.2014).

<sup>11</sup> Department of Elections, *Political Parties*, <http://www.slections.gov.lk/pp.html> (12.03.2014).

<sup>12</sup> Site officiel du UNP: <http://www.unp.lk>

<sup>13</sup> "The TNA, founded in 2001 with the LTTE's encouragement, was the ambiguous product of the Tigers' anti-politics: a political formation with no real autonomy and no right to dissent, but used by the LTTE to claim popular support. It was built from parties with quite different histories and relationships to the LTTE and the armed struggle. Some member parties – Tamil Eelam Liberation Organisation (TELO) and Eelam People's Revolutionary Liberation Front (EPRLF) – were ex-militant groups, former LTTE rivals but not opposed to violence. The TULF and the All Ceylon Tamil Congress (ACTC), on the other hand, were longstanding democratic parties; TULF members in particular were often uncomfortable with LTTE tactics and control. Some TNA politicians were genuinely supportive of the LTTE; others followed it under duress": International Crisis Group, *Sri Lanka: Tamil Politics and the Quest for a Political Solution*, Crisis Group Asia Report N°239, 20 November 2012, [www.crisisgroup.org/~media/Files/asia/south-asia/sri-lanka/239-sri-lanka-tamil-politics-and-the-quest-for-a-political-solution.pdf](http://www.crisisgroup.org/~media/Files/asia/south-asia/sri-lanka/239-sri-lanka-tamil-politics-and-the-quest-for-a-political-solution.pdf) (12.03.2014).

<sup>14</sup> Site officiel du TNA : <http://tnapolitics.org/en>

Le 26 janvier 2010, Mahinda Rajapakse est largement réélu pour un deuxième mandat de six ans.<sup>15</sup> Dans le cadre de la répression postélectorale, Sarath Fonseka, ancien chef des forces armées sri-lankaises et principal candidat de l'opposition à l'élection présidentielle, est arrêté le 8 février 2010.<sup>16</sup> En septembre 2010, il est reconnu coupable de corruption dans une affaire de passation de marché par la cour martiale et condamné à trois ans d'emprisonnement.<sup>17</sup> En novembre 2011, il sera à nouveau condamné à trois années de prison pour avoir accusé Gotabhaya Rajapakse, frère du président, d'avoir ordonné l'exécution des rebelles tamouls ayant capitulé durant les dernières phases de la guerre.<sup>18</sup> Suite à l'octroi d'une grâce présidentielle, il sera relâché en mai 2012 après plus de deux années d'emprisonnement.<sup>19</sup> A sa sortie de prison Sarath Fonseka a continué ses activités politiques.<sup>20</sup>

Lors des élections législatives d'avril 2010, l'Alliance de la Liberté du Peuple Uni (UPFA) obtient une victoire écrasante en remportant 140 des 225 sièges de l'Assemblée. Au niveau national. L'opposition reste faible avec 60 sièges remportés par le Parti National Uni (UNP), 14 sièges remportés par l'Alliance Nationale Tamoule (TNA) et 7 sièges remportés par l'Alliance Démocratique Nationale<sup>21</sup> (DNA).<sup>22</sup> Selon le directeur de l'ONG *People's Action for Free and Fair Elections*, durant la campagne électorale d'avril 2010, il y aurait eu 26 incidents suite auxquelles un total de 56 personnes auraient été admises à l'hôpital. Dans 98% de ces cas, des membres du parti au pouvoir auraient été impliqués.<sup>23</sup>

Lors des dernières élections locales de 2011, l'Alliance de la Liberté du Peuple Uni (UPFA) a gagné 271 des 335 autorités locales (18 conseils municipaux, 42 conseils urbains et des 275 *pradeshiya sabhas*). Le Parti National Uni, quant à lui, n'a gagné que 31 autorités locales. De son côté, l'Alliance Nationale Tamoule (TNA) a gagné 32 autorités locales, devenant ainsi le 2<sup>ème</sup> parti politique du pays en termes d'autorités locales.<sup>24</sup>

En septembre 2013, le Sri Lanka a organisé les élections des conseils provinciaux de trois des 9 provinces du pays: les provinces du Nord, du Centre et du Nord-Ouest. Le 13<sup>ème</sup> amendement à la Constitution daté du 14 novembre 1987 établi neuf provinces dont chacune est dotée d'un conseil provincial. La loi sur les élections des conseils provinciaux de 1988 (*Provincial Councils Election Act*) définit les modalités de l'élection des membres du conseil qui sont nommés pour un mandat de 5 ans. Chaque Conseil provincial comprend un gouverneur, un ministre en chef et un conseil des ministres. Le nombre de conseillers élus est déterminé par la superficie et la population de la province. Par exemple, dans les 5 dis-

<sup>15</sup> The Guardian, *Sri Lanka president Mahinda Rajapaksa wins election*, 27 janvier 2010, <http://www.guardian.co.uk/world/2010/jan/27/sri-lanka-election-lead-mahinda-rajapaksa>, (12.03.2014).

<sup>16</sup> BBC News, *Sri Lanka election loser Sarath Fonseka arrested*, 8 February 2010, <http://news.bbc.co.uk/2/hi/8504882.stm>, (30.01.2014)

<sup>17</sup> Le Point, *Sri Lanka: l'ancien chef des armées Sarath Fonseka condamné à trois ans de prison*, 17 septembre 2010, [http://www.lepoint.fr/monde/srilanka-l-ancien-chef-des-armees-sarath-fonseka-condamne-a-trois-ans-de-prison-17-09-2010-1237743\\_24.php](http://www.lepoint.fr/monde/srilanka-l-ancien-chef-des-armees-sarath-fonseka-condamne-a-trois-ans-de-prison-17-09-2010-1237743_24.php), (30.01.2014).

<sup>18</sup> France24, *Sarath Fonseka, ex-chef des armées, condamné à trois ans de prison*, 18 novembre 2011, <http://www.france24.com/fr/20111118-sarath-fonseka-ancien-chef-armees-condamne-a-trois-ans-prison-sri-lanka-tamouls>, (12.03.2014).

<sup>19</sup> The Guardian, *Sri Lankan president orders release of Sarath Fonseka*, 20 May 2012, <http://www.theguardian.com/world/2012/may/20/sri-lankan-president-releases-rival> (12.03.2014).

<sup>20</sup> Colombo Gazette, *Fonseka's political party registered*, 1 April 2013, <http://colombogazette.com/2013/04/01/fonsekas-political-party-registered/> (12.03.2014).

<sup>21</sup> Le parti de l'ancien chef des forces armées sri-lankaises et principal candidat de l'opposition à l'élection présidentielle, Sarath Fonseka - Democratic National Alliance.

<sup>22</sup> Le Monde, *Sri Lanka : large victoire du parti au pouvoir aux législatives*, 21 avril 2010, [http://www.lemonde.fr/asia-pacifique/article/2010/04/21/sri-lanka-large-victoire-du-parti-au-pouvoir-aux-legislatives\\_1340452\\_3216.htm](http://www.lemonde.fr/asia-pacifique/article/2010/04/21/sri-lanka-large-victoire-du-parti-au-pouvoir-aux-legislatives_1340452_3216.htm) (12.03.2014).

<sup>23</sup> The Sunday Times, *19,000 observers but not at counting centres*, 4 April 2010, [http://www.sundaytimes.lk/100404/News/nws\\_16.html](http://www.sundaytimes.lk/100404/News/nws_16.html) (12.03.2014).

<sup>24</sup> Jonathan Goodhand, *Sri Lanka in 2011, Securing the state, enforcing the peace*, Asian Survey, 52 (1), 2012, pp. 130-137.

Immigration and Refugee Board of Canada, *Sri Lanka : information sur l'Alliance nationale tamoule (TNA), y compris la relation du parti avec le gouvernement actuel et les résultats des élections des autorités locales de 2011 (juin 2010-décembre 2011)*, 18 January 2012, LKA103949.EF, <http://www.refworld.org/docid/4f435c222.html> (12.03.2014).

tricts de la province du Nord, Jaffna a dû élire 16 conseillers, Kilinochchi 4, Mullaitivu 5, Mannar 5 et Vavuniya 6. Deux autres sièges supplémentaires sont prévus pour le parti majoritaire, ce qui fait un total de 38 conseillers. Chaque conseil est, entre autre, investi de pouvoirs législatifs (statuts de la province, etc.) ainsi que de pouvoirs exécutifs et administratifs (la gestion budgétaire, la collecte des recettes fiscales, etc.).<sup>25</sup>

Dans la province du Centre, la coalition du président Rajapakse (UPFA) a obtenu 60.15% des votes, gagnant ainsi 36 des 58 sièges du Conseil provincial. Le Parti National Uni obtient quant à lui, 16 sièges.<sup>26</sup>

Dans la province du Nord-Ouest, la coalition du président Rajapakse (UPFA) a obtenu 66.43% gagnant ainsi 34 des 52 sièges du Conseil provincial. Le Parti National Uni obtient quant à lui, 12 sièges.<sup>27</sup>

Dans la province du Nord, l'Alliance Nationale Tamoule (TNA) dont le principal parti politique est le *Ilankai Tamil Arasu Katchi* (ITAK) a remporté 78.48% des votes et gagne ainsi 30 des 38 sièges du Conseil provincial de la province Nord.

Les trois phases du processus électoral (la phase pré-électorale, la phase électorale, la phase postélectorale) ont été marquée par des incidents violents, des intimidations, des cas de corruption et des cas de harcèlement.<sup>28</sup> Dans son rapport final, la mission d'observation électorale du Commonwealth, mentionne entre autres les points suivants :

- le rôle de l'armée dans la campagne électorale a été constamment décrit aux membres de la mission comme un obstacle majeur à un processus électoral crédible.
- La mission a entendu des rumeurs persistantes relatives au fait que l'armée aurait ouvertement soutenu certains candidats. L'armée aurait aussi été impliquée dans des cas d'intimidation de candidats de l'opposition, de sympathisants de certains partis ainsi que de l'électorat.
- Les autorités locales auraient informé la mission du fait que l'armée aurait organisé des réunions au niveau des districts dans le but d'influencer le vote des électeurs (leur dire pour qui voter).
- La mission a reçu des témoignages directs et indirects selon lesquelles les candidats de l'opposition et leurs partisans auraient été victimes d'intimidation, de harcèlement et d'agressions.
- Des cas d'utilisation abusive des ressources publiques, tels que l'utilisation de véhicules et d'installations pour des activités politiques partisanes auraient aussi été rapportés.

<sup>25</sup> Commonwealth Observer Mission, *Sri Lanka's Northern Provincial Council Elections Final Report*, 27 September 2013, <http://thecommonwealth.org/media/press-release/commonwealth-issues-final-report-sri-lanka%E2%80%99s-northern-provincial-elections> (12.03.2014).

<sup>26</sup> Daily Mirror, *Provincial Council elections 2013*, 26 September 2013, <http://www.dailymirror.lk/news/infographics/36076-provincial-council-elections-2013-results-and-preferential-votes-central-province.html> (12.03.2014).

<sup>27</sup> Daily Mirror, *Provincial Council elections 2013*, 26 September 2013, <http://www.dailymirror.lk/news/infographics/36080-provincial-council-elections-2013--results-and-preferential-votes-north-western-province.html> (12.03.2014).

<sup>28</sup> The Commonwealth, *Sri Lanka's Northern Provincial Council elections 2013: Preliminary findings*, 23 September 2013, <http://thecommonwealth.org/media/news/sri-lanka%E2%80%99s-northern-provincial-council-elections-2013-preliminary-findings> (12.03.2014).

CaFFE, *Provincial Council elections Northern, Central and North Western Provinces September 21st, 2013: Final Report*, 27 September 2013, <http://www.caffesrilanka.org/more-4a-8610-2.html> (12.03.2014).

New York Times, *Tamils dominate vote in Sri Lanka Province*, 21 September 2013, [http://www.nytimes.com/2013/09/22/world/asia/tamils-dominate-vote-in-sri-lanka-province.html?\\_r=0](http://www.nytimes.com/2013/09/22/world/asia/tamils-dominate-vote-in-sri-lanka-province.html?_r=0) (12.03.2014).

BBC news, *Sri Lanka Army harassed Tamil voters*, 24 September 2013, <http://www.bbc.co.uk/news/world-asia-24216995> (12.03.2014).

- Durant la période pré-électorale, les libertés de réunion et d'association des candidats de l'opposition et de leurs partisans ainsi que de l'électorat en général auraient été restreintes.<sup>29</sup>

Les relations entre le gouvernement central et le Conseil Provincial du Nord se sont vite détériorées. Cette détérioration est, entre autre, due à l'adoption le 27 janvier dernier par le Conseil Provincial du Nord d'une résolution demandant une enquête internationale sur les crimes de guerre qui auraient été commis pendant le conflit armé dans le pays.<sup>30</sup> En janvier 2014, le parti politique *Jathika Hela Urumaya* (JHU), affilié à l'Alliance de la Liberté du Peuple Uni a demandé à ce que le gouvernement dissolve le Conseil Provincial du Nord.<sup>31</sup> De plus, certaines sources ont affirmé que le bureau du Gouverneur serait en train de préparer un rapport sur les possibilités de dissolution du conseil pour le président Rajapakse.<sup>32</sup>

### 2.3. La Diaspora

Une partie de la Diaspora est clairement considérée comme un élément perturbateur et identifié par les autorités comme un des risques sécuritaires auxquelles le Sri Lanka doit faire face.<sup>33</sup>

Si l'on examine les discours récents de M. Gotabaya Rajapaksa (Secrétaire d'Etat à la Défense et frère du président), on peut voir que la Diaspora est continuellement qualifiée de risque pour le Sri Lanka. En effet, en janvier 2012, lors d'une conférence publique délivrée à la *Sri Lanka Foundation Institute*, ce dernier a déclaré que le groupe de Nediawan, connu sous le nom de *The Tamil Eelam People's Assembly ou the Tamil National Council*, continuait, avec d'autres groupes internationaux, à promouvoir la cause séparatiste tamoul dans de nombreuses parties du monde. Selon lui, ce groupe contrôlerait plus de 350 écoles tamoules en Europe dédiées soi-disant à la promotion de la langue et de la culture tamoule, mais ayant pour but, en réalité, de promouvoir le séparatisme et d'inculquer des sentiments de haine contre les cinghalais au sein des 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> générations de tamouls vivant à l'étranger. Selon Gotabaya Rajapaksa, l'endoctrinement continu des élèves de ces écoles est un sujet de grave préoccupation, car il affecte un nombre important d'enfants dans toute l'Europe. Ces écoles tamoules liées aux LTTE accueillent environ 6500 étudiants en Allemagne, 5800 étudiants en Suisse, 5000 étudiants en France et près de 2000 étudiants de plus dans le reste de l'Europe. Une partie des frais de scolarité payés par ces étudiants seraient versées à des organisations liées aux LTTE. Pendant la guerre, ces écoles auraient envoyés certains de leurs étudiants suivre des entraînements militaires dans le Vanni. Certains de ces étudiants se seraient battus contre les forces de sécurité au cours de

<sup>29</sup> Commonwealth Observer Mission, *Sri Lanka's Northern Provincial Council elections final report*, 27 September 2013, <http://thecommonwealth.org/media/press-release/commonwealth-issues-final-report-sri-lanka%E2%80%99s-northern-provincial-elections> (12.03.2014).

<sup>30</sup> The Times of India, *Lanka's northern council backs international probe into war crimes*, 28 January 2014, <http://timesofindia.indiatimes.com/world/south-asia/Lankas-northern-council-backs-international-probe-into-war-crimes/articleshow/29484087.cms> (12.03.2014).

The Island, *AI tells India to back call for war crimes probe against SL*, 30 January 2014, [http://www.island.lk/index.php?page\\_cat=article-details&page=article-details&code\\_title=96916](http://www.island.lk/index.php?page_cat=article-details&page=article-details&code_title=96916) (12.03.2014).

<sup>31</sup> Colombo Gazette, *JHU wants NPC dissolved*, 30 January 2014, <http://colombogazette.com/2014/01/30/jhu-wants-npc-dissolved/> (12.03.2014).

Asian Mirror, *NPC resolution violates Constitution – JHU demands dissolution of Council*, 30 January 2014, <http://mail.asianmirror.com/english/index.php/news/18245-npc-resolution-violates-constitution-jhu-demands-dissolution-of-council> (12.03.2014).

The Sunday Leader, *Govt. needs to act on Northern Chief Minister's recommendations*, 23 February 2014, <http://www.thesundayleader.lk/2014/02/23/govt-needs-to-act-on-northern-chief-ministers-recommendations/> (12.03.2014).

<sup>32</sup> The Sunday Times, *Geneva: Hard line at home, heart cry abroad*, 2 February 2014, <http://www.sundaytimes.lk/140202/columns/geneva-hard-line-at-home-heart-cry-abroad-81854.html> (12.03.2014).

<sup>33</sup> Ministry of Defence and Urban Development, *Evolution of Liberation Tigers of Tamil Eelam (LTTE) international network*, <http://www.defence.lk/news/pdf/LTTE%20International%20Network.pdf> (12.03.2014).

l'opération humanitaire. D'autres seraient retournés dans leur pays et continueraient à promouvoir la solution séparatiste hors du Sri Lanka.<sup>34</sup>

En juin 2013, lors d'une autre conférence délivrée à la Kotelawala Defence University, Gotabaya Rajapaksa a, à nouveau, qualifié une partie de la Diaspora de risque sécuritaire pour le Sri Lanka. Au cours de cette conférence il a expliqué que le réseau international des LTTE jouerait un rôle important au sein de l'organisation depuis des décennies et qu'à l'heure actuelle, une partie de la Diaspora soutiendrait encore les LTTE. Selon ses propres mots: « *In this context it is important to realise that there are groups even within the democratic mainstream in Sri Lanka that obtain funding from the LTTE's international network and pro-LTTE elements overseas, which more or less openly talk about achieving the very same objectives that the LTTE had. Though they appear to have a democratic face, their actions and remarks clearly show that the extremist separatist ideology has not yet disappeared. Their ultimate objective is achieving the division of Sri Lanka. As a result of their actions and statements, it is very much a possibility that certain radical elements will feel empowered to once again attempt to take up arms in the name of separation. This is a major National Security threat that needs to be taken with the utmost seriousness.* »<sup>35</sup>

Lors du dernier séminaire sur la Défense qui a eu lieu en septembre 2013, Gotabaya Rajapaksa décrit le réseau international des LTTE comme étant composé du *Tamil Coordinating Committee* basé en Norvège et dirigé par *Nediyawan*, le *Transnational Government of Tamil Eelam* dirigé par *Rudrakumaran*, et le *LTTE Headquarter group* basé en France et dirigé par *Vinayagam*. Selon lui, tous ces groupes seraient coordonnés par le *Global Tamils Forum* dirigé par *Father Emmanuel* et auraient un objectif commun : la création d'un Etat tamoul séparé, le Tamil Eelam. Selon lui, une des stratégies utilisées par ces groupes pour arriver à leurs fins serait de manipuler l'opinion internationale. De plus, il a ajouté que certains groupes au Sri Lanka continueraient à être financés par le réseau international des LTTE et la reprise des armes par ces groupes ne peut être exclue.<sup>36</sup>

Gotabaya Rajapaksa n'est pas le seul représentant du gouvernement a qualifié une partie de la Diaspora de risque sécuritaire pour le Sri Lanka, En effet, lors de son discours au Conseil des droits de l'Homme, en février 2013, Mahinda Samarasinghe, (Ministre des industries de plantation, et Envoyé spécial du Président de Sri Lanka pour les droits de l'homme), a lui aussi qualifié la Diaspora de risque pour le Sri Lanka. Selon lui, des vestiges des LTTE resteraient très actif dans certains pays d'occident, où leurs représentants continueraient à faire du lobby après des gouvernements hôtes et des faiseurs d'opinion dans les médias ou ailleurs, dans le but de compromettre le processus de paix et de réconciliation qui est en cours. Il est, selon lui, regrettable que certains éléments de la communauté internationale soit aveuglée par ces efforts de désinformation, ces mensonges éhontés et ces tactiques de pression.<sup>37</sup>

Compte tenu de ces perceptions, la Diaspora serait étroitement surveillées par le gouvernement.<sup>38</sup> Selon le *International Crisis Group*, le soutien que la Diaspora apporte aux

<sup>34</sup> Sri Lankan Defence Secretary, Gotabaya Rajapaksa, Public Lecture at the Sri Lanka Foundation Institute, *Future Challenges of National Security in Sri Lanka, Sri Lanka is still under threat - warns Secretary Defence*, 11 January 2012, [http://www.defence.lk/new.asp?fname=20120111\\_01](http://www.defence.lk/new.asp?fname=20120111_01) (12.03.2014).

<sup>35</sup> Sri Lankan Defence Secretary, Gotabaya Rajapaksa, *Sri Lanka's national security concerns*, lecture delivered at the Kotelawala Defence University, 13 June 2013, [http://www.defence.lk/new.asp?fname=Sri\\_Lanka\\_National\\_Security\\_Concerns\\_20130613\\_08](http://www.defence.lk/new.asp?fname=Sri_Lanka_National_Security_Concerns_20130613_08) (12.03.2014).

<sup>36</sup> Ministry of Defence and Urban development, *Full text of the speech delivered by Secretary Defence at the 'Defence Seminar 2013' on 03rd September 2013 at the Galadari Hotel in Colombo*, [http://www.defence.lk/new.asp?fname=full\\_text\\_Post\\_Conflict\\_Sri\\_Lanka\\_Challenges\\_20130903](http://www.defence.lk/new.asp?fname=full_text_Post_Conflict_Sri_Lanka_Challenges_20130903) (12.03.2014).

<sup>37</sup> Hon. Mahinda Samarasinghe, Minister of Plantation Industries and Special Envoy of H.E. the President of Sri Lanka on Human Rights, *Sri Lanka National Statement delivered at the 22nd Session of the HRC, 27 February 2013*, <http://www.lankamission.org/content/view/2930/2/> (12.03.2014).

<sup>38</sup> Immigration and Refugee Board of Canada, *Sri Lanka : information sur le traitement réservé aux Tamouls qui retournent au Sri Lanka, y compris les demandeurs d'asile déboutés; information sur des cas particuliers de demandeurs d'asile, y compris les Tamouls qui se trouvaient à bord du bateau intercepté au Togo, le retour de Sri-Lankais qui ont demandé l'asile en Australie en 2012, et toutes les personnes qui sont retournées*

LTTE a toujours été une épine dans le pied des gouvernements successifs depuis trois décennies. Les efforts de neutralisation de l'impact de la Diaspora n'ont jamais été aussi soutenus que sous l'administration Rajapaksa. Les ambassades et consulats sri lankais seraient plus actifs que jamais dans la lutte contre la propagande LTTE. Les employés des ambassades et consulats, souvent aidé par les groupes cinghalais de la Diaspora, signaleraient à Colombo les individus et organisations suspectés de soutenir les LTTE. Certains Tamouls ont affirmé que ces informations auraient été utilisées pour identifier et harceler des membres de leurs familles restés au Sri Lanka.<sup>39</sup>

En 2012, le gouvernement sri lankais a adopté un règlement (« *the United Nations Regulation No. 1 of 2012* ») se basant sur la résolution 1373 du Conseil de sécurité des Nations Unies<sup>40</sup> adoptée après les attentats du 11 septembre 2001, et demandant à la communauté internationale de prendre des mesures pour prévenir et lutter contre le terrorisme. Ce règlement autorise le gouvernement à désigner des individus, groupes ou entités considérées comme ayant « commis ou tenté de commettre ou participé ou facilité la commission d'actes terroristes » et à geler leurs avoirs financiers et leurs ressources économiques.<sup>41</sup> Sur la base de ce règlement, le 21 mars 2014, le gouvernement sri lankais a adopté un décret listant 16 organisations tamoules et 424 personnes.<sup>42</sup> Au moment de la rédaction de ce rapport, il n'est pas encore possible de se prononcer sur les implications concrètes de ce décret sur la Diaspora.

### 3. Développement économique

#### 3.1. Général

L'économie sri lankaise reste fragile. En effet, les données macroéconomiques relatives au Sri Lanka sont préoccupantes. Le pourcentage des recettes d'exportation par rapport au produit intérieur brut (PIB) en 2000 étaient deux fois plus élevées qu'en 2012 (33% du produit intérieur brut (PIB) en 2000 - 16% du PIB en 2012).<sup>43</sup> Ces dernières décennies, les recettes publiques n'ont cessé de diminuer, allant de 24% du PIB en 1997<sup>44</sup> à 13% en 2012.<sup>45</sup> Le ratio de la dette publique par rapport au PIB s'élevait à 79.1% en 2012<sup>46</sup>. Dans un

---

volontairement au Sri Lanka (août 2011-janvier 2013), 12 February 2013, LKA104245.EF, <http://www.refworld.org/docid/513469922.html> (12.03.2014).

<sup>39</sup> International Crisis Group, *The Sri Lankan Tamil Diaspora after the LTTE*, Asia Report N°186, 23 February 2010, [http://www.crisisgroup.org/~media/Files/asia/south-asia/sri-lanka/186%20The%20Sri%20Lankan%20Tamil%20Diaspora%20after%20the%20LTTE.pdf](http://www.crisisgroup.org/~/media/Files/asia/south-asia/sri-lanka/186%20The%20Sri%20Lankan%20Tamil%20Diaspora%20after%20the%20LTTE.pdf) (12.03.2014).

<sup>40</sup> Nations Unies, Conseil de sécurité, *Résolution 1373 (2001), adoptée par le Conseil de sécurité à sa 4385e séance le 28 septembre 2001*, [http://www.un.org/fr/documents/view\\_doc.asp?symbol=S/RES/1373%282001%29](http://www.un.org/fr/documents/view_doc.asp?symbol=S/RES/1373%282001%29) (12.03.2014).

<sup>41</sup> Article 5: « Upon designation in terms of regulation 4 of these regulations, the Competent Authority shall forthwith freeze by an Order made in that behalf all funds, other financial assets and economic resources belonging to or owned or held by a natural or legal person, group or entity. The funds, other financial assets and economic resources shall remain frozen as long as such person, group or entity is designated ».

<sup>42</sup> The Gazette of the Democratic Socialist Republic of Sri Lanka, *List of Designated persons, groups and entities under paragraph 4(2) of the United Nations Regulations Nr. 1 of 2012*, 1854/41, 21 March 2014, [http://colombogazette.com/wp-content/uploads/2014/04/1854\\_41-E.pdf](http://colombogazette.com/wp-content/uploads/2014/04/1854_41-E.pdf) (28.04.2014).

<sup>43</sup> Ceylon Today, *Sri Lanka's sources of growth and export performance*, 10 September 2013, <http://www.ceylontoday.lk/22-42262-news-detail-sri-lankas-sources-of-growth-and-export-performance.html> (12.03.2014).

IMF, *Sri Lanka: 2013 Article IV Consultation and proposal for post-program monitoring, Country Report No. 13/120*, 16 May 2013, <http://www.imf.org/external/pubs/ft/scr/2013/cr13120.pdf> (12.03.2014).

<sup>44</sup> Colombo Telegraph, *The Tax Commission Report: Consigned to the dustbin of history ?*, 14 August 2012, <https://www.colombotelegraph.com/index.php/the-tax-commission-report-consigned-to-the-dustbin-of-history/> (12.03.2014).

<sup>45</sup> Central Bank of Sri Lanka, *Annual Report 2012, Chapter 6: Fiscal Policy and Government Finance*, [http://www.cbsl.gov.lk/pics\\_n\\_docs/10\\_pub/docs/efr/annual\\_report/AR2012/English/10\\_Chapter\\_06.pdf](http://www.cbsl.gov.lk/pics_n_docs/10_pub/docs/efr/annual_report/AR2012/English/10_Chapter_06.pdf) Sri Lanka Finance, *Government Revenue*, 20 May 2013, <http://www.srilankafinance.lk/macro-economy2/prices-inflation/256-government-revenue> (30.01.2014).

<sup>46</sup> Central Bank of Sri Lanka, *Annual Report 2012, Chapter 6: Fiscal Policy and Government Finance*, [http://www.cbsl.gov.lk/pics\\_n\\_docs/10\\_pub/docs/efr/annual\\_report/AR2012/English/10\\_Chapter\\_06.pdf](http://www.cbsl.gov.lk/pics_n_docs/10_pub/docs/efr/annual_report/AR2012/English/10_Chapter_06.pdf) (30.01.2014).

rapport publié en mai 2013, le *Fond Monétaire International* a affirmé que la comptabilité nationale souffrait de sources de données insuffisantes et de techniques statistiques sous-développées. Entre autre, les méthodologies de calcul du PIB en prix constants et de l'inflation ont été jugées insatisfaisantes. A ce propos, en janvier 2014 le Sri Lanka a annoncé la modification de calcul de l'indice d'inflation.<sup>47</sup>

Selon le dernier rapport de le *International Crisis Group*, ces deux dernières années le Sri Lanka a connu une succession de manifestations et de grèves, dont la plupart étaient l'expression de mécontentement lié à la hausse du coût de la vie, aux mesures d'austérité gouvernementales et à l'absence de dividendes économiques de la paix. De plus, les prix des produits de première nécessité ne cessent d'augmenter et les salaires réels de près de 75% de la main-d'œuvre ont baissé depuis 2010. En 2012, l'*Organisation internationale du Travail* (OIT) a noté que, après la Chine, le Sri Lanka avait la plus rapide augmentation des inégalités de revenus en Asie.<sup>48</sup>

Un autre élément souvent critiqué est le fait que malgré la fin de la guerre, le budget alloué au Ministère de la Défense et du Développement urbain reste très significatif. En effet, la plus large part du budget national de l'année 2013 a été allouée au Ministère de la Défense et du Développement urbain.<sup>49</sup> En 2014, l'armée a continué à recevoir la plus grande part du budget national du gouvernement.<sup>50</sup>

Au cours du deuxième trimestre de 2013, le niveau de chômage chez les jeunes (15-24 ans) était estimé à 20.1% (15% chez les hommes et 27.8% chez les femmes).<sup>51</sup> Cette situation pousse un grand nombre de jeunes à chercher des opportunités en dehors du Sri Lanka. En 2012, il était estimé qu'environ 1.8 millions de Sri Lankais travaillaient à l'étranger. La majorité d'entre eux avaient trouvé un emploi en Arabie Saoudite, au Qatar, au Kuwait et aux Emirats Arabes Unis.<sup>52</sup> En 2012, les envois de fonds des travailleurs émigrés s'élevait à 5'985 millions de dollars américains. La majorité de ces envois (56.1%) provenaient du Moyen-Orient.<sup>53</sup>

### 3.2. Situation économique dans les anciennes zones de conflit

Grâce à une aide considérable provenant de la communauté internationale et en particulier de l'Inde et de la Chine, le gouvernement sri lankais a entrepris de nombreux projets

---

Trading Economics, *Sri Lanka Government debt to GDP*, <http://www.tradingeconomics.com/sri-lanka/government-debt-to-gdp> (28.04.2014).

<sup>47</sup> Daily Mirror, *Sri Lanka to change inflation index to cover whole nation*, 9 January 2014, <http://www.dailymirror.lk/business/economy/41382-sri-lanka-to-change-inflation-index-to-cover-whole-nation-.html> (30.01.2014).

<sup>48</sup> International Crisis Group, *Sri Lanka's Potemkin Peace: Democracy Under Fire*, Asia Report N°253 13 November 2013, <http://www.crisisgroup.org/~media/Files/asia/south-asia/sri-lanka/253-sri-lankas-potemkin-peace-democracy-under-fire.pdf> (12.03.2014).

<sup>49</sup> Jonathan Goodhand, *Sri Lanka in 2012, Securing the state, enforcing the peace*, Asian Survey, 53 (1), 2013, pp. 64-72.

<sup>50</sup> HIS Jane's 360, *Sri Lanka outlines 2014 defence spending*, 22 October 2013, <http://www.janes.com/article/28793/sri-lanka-outlines-2014-defence-spending> (31.01.2014).

DefenseNews, *Sri Lanka raises defense budget despite foreign pressure*, 21 October 2013, <http://www.defensenews.com/article/20131021/DEFREG03/310210043/Sri-Lanka-Raises-Defense-Budget-Despite-Foreign-Pressure>, (31.01.2014).

<sup>51</sup> Department of Census and Statistics, Ministry of Finance and Planning, *Quarterly Report of the Sri Lanka Labour Force Statistics, Second Quarter, 2013* <http://www.statistics.gov.lk/samplesurvey/report2013q2.pdf> (28.04.2014).

<sup>52</sup> Department of Census and Statistics Sri Lanka, *Table 7 : Total departures for foreign employment by country 2006 – 2010*, <http://www.statistics.gov.lk/NCMS/RepNTab/Tables/SLBFE/tab7.pdf> (28.04.2014).

Institute of Policy Studies of Sri Lanka, *Migration Profile Sri Lanka*, February 2013, [http://www.ips.lk/ips\\_migration/publication/migration\\_profile/migration\\_profile\\_ips.pdf](http://www.ips.lk/ips_migration/publication/migration_profile/migration_profile_ips.pdf) (28.04.2014).

Ministry of Labour & Labour Relations, Central Bank of Sri Lanka, Department of Census and Statistics, *Labour and social trends in Sri Lanka 2011, 2012*, [http://www.labourmin.gov.lk/web/images/stories/publication/other/labour\\_and\\_social\\_trends\\_in%20srilanka.pdf](http://www.labourmin.gov.lk/web/images/stories/publication/other/labour_and_social_trends_in%20srilanka.pdf) (30.01.2014).

<sup>53</sup> Central Bank of Sri Lanka, *Economic & Social Statistics of Sri Lanka – 2013*, April 2013, [http://www.cbsl.gov.lk/pics\\_n\\_docs/10\\_publ\\_docs/statistics/other/econ\\_&\\_ss\\_2013\\_e.pdf](http://www.cbsl.gov.lk/pics_n_docs/10_publ_docs/statistics/other/econ_&_ss_2013_e.pdf) (30.01.2014).

d'infrastructure à grande échelle dans la province du Nord, dont, entre autres, la reconstruction de l'autoroute A9 qui relie le Sud à Jaffna. L'Inde a aussi versé des fonds pour la reconstruction des voies ferrées ainsi que de certains ports. Cependant, les politiciens tamouls se plaignent que les contrats liés aux projets de développement sont accordés à des entreprises du Sud au détriment de celles du Nord.<sup>54</sup>

Malgré ces projets, la situation économique dans les anciennes zones de conflit reste précaire, plus particulièrement dans les districts les plus pauvres que sont Kilinochchi et Mullaitivu.

La sécurité alimentaire est un des éléments préoccupants. Le *Programme Alimentaire Mondial* (PAM) et le gouvernement sri lankais ont publié en 2012 un rapport examinant le niveau d'insécurité alimentaire dans le Nord (Jaffna, Vavuniya, Mannar, Kilinochchi and Mullaitivu) et l'Est du pays (Trincomalee, Batticaloa and Ampara). En 2012, on estimait que 339'000 ménages ou environ 1,2 million de personnes (dont 153'450 rapatriés) souffraient d'insécurité alimentaire.<sup>55</sup> Les districts les plus touchés étaient Jaffna and Trincomalee où 55% des ménages sont en état d'insécurité alimentaire modérée ou sévère.<sup>56</sup> Kilinochchi, quant à lui, est le district qui a connu la plus grande amélioration en matière d'insécurité alimentaire passant de 84% de sa population exposées à l'insécurité alimentaire en 2011 à seulement 24% en 2012.<sup>57</sup>

Un autre élément lié à la sécurité alimentaire est le niveau d'emploi des personnes. Ce problème ne concerne pas uniquement la main-d'œuvre non qualifiée. En effet, dans le Nord de l'île, les diplômés universitaires auraient eux aussi de grandes difficultés à trouver un emploi.<sup>58</sup> Ces difficultés économiques auraient pour conséquences une augmentation des abandons scolaires dans le Nord du pays.<sup>59</sup>

<sup>54</sup> International Crisis Group, *Sri Lanka's North II Rebuilding under the Military*, Asia Report N°220, 16 March 2012, [http://www.crisisgroup.org/~media/Files/asia/south-asia/sri-lanka/220-sri-lankas-north-ii-rebuilding-under-the-military.pdf](http://www.crisisgroup.org/~/media/Files/asia/south-asia/sri-lanka/220-sri-lankas-north-ii-rebuilding-under-the-military.pdf) (12.03.2014).

<sup>55</sup> Government of Sri Lanka, World Food Programme, *Food security in the Northern and Eastern Provinces of Sri Lanka*, December 2012, <http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/wfp%20sri%20lanka%20food%20security.pdf> (30.01.2014).

<sup>56</sup> Government of Sri Lanka, World Food Programme, *Food security in the Northern and Eastern Provinces of Sri Lanka*, December 2012, <http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/wfp%20sri%20lanka%20food%20security.pdf> (30.01.2014).

<sup>57</sup> Government of Sri Lanka, World Food Programme, *Food security in the Northern and Eastern Provinces of Sri Lanka*, December 2012, <http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/wfp%20sri%20lanka%20food%20security.pdf> (30.01.2014).

<sup>58</sup> Integrated Regional Information Networks (IRIN), *Few jobs for university grads in the north*, 9 January 2014, available at: <http://www.refworld.org/docid/52cfc40c4.html>, (30.01.2014)

<sup>59</sup> IRIN, *Why Sri Lankan children in north drop out*, 7 February 2014, <http://reliefweb.int/report/sri-lanka/why-sri-lankan-children-north-drop-out> (28.04.2014).